Église néo-apostolique
de Suisse

« L'unité dans la diversité - voilà le ciel »

24.05.2026

Le dimanche 24 mai 2025, environ 4000 fidèles se sont rassemblés dans la plus grande église néo-apostolique du monde, située au Cap (Afrique du Sud), pour le service divin de la Pentecôte. Celui-ci a été retransmis dans de nombreuses communautés à travers le monde. Ainsi, une grande partie des quelque neuf millions de chrétiens néo-apostoliques ont pu suivre la fête de la Pentececôte en direct.



Le service divin était centré sur la parole biblique tirée de 1 Corinthiens 12:13: *Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.* Dans sa prédication, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a expliqué que l'Église de Christ célèbre la Pentecôte. Il ne s'agit pas ici de l'Église néo-apostolique en tant qu'organisation humaine, mais de la communauté de tous les vrais croyants – quelque chose de saint et de parfait.

Forts dans la foi – unis en Christ

La mission de l'Église, a-t-il expliqué, consiste à poursuivre l'œuvre de Jésus sur terre, c'est-à-dire à rendre visibles la nature de Dieu, son amour, sa volonté et sa puissance. Cela implique également d'appeler les hommes à la conversion et à suivre le Christ, de prendre soin des personnes qui souffrent et de renforcer l'unité entre les croyants.

Tout comme Jésus a montré à la fois sa force et sa faiblesse au cours de sa vie terrestre, l'Église de Christ vit elle aussi ces deux aspects. Sa véritable force ne se mesure toutefois pas à l'influence, à la richesse ou au nombre de ses membres, mais à l'amour, à la foi et à l'obéissance à la volonté de Dieu.

En citant les paroles de Jésus «Mon royaume n'est pas de ce monde», l'apôtre-patriarche a rappelé que personne ne devait, au nom du Christ, revendiquer le pouvoir, mener des guerres ou exercer la violence. De même, l'Évangile n'est pas un moyen d'acquérir des richesses matérielles par la foi, la prière ou le sacrifice. «Nous vivons à une époque où beaucoup de choses se mélangent», a-t-il averti.

Opportunités et dangers

Les membres de l'Église néo-apostolique sont très différents à travers le monde. Cette diversité n'est pas le fruit du hasard, mais correspond à la volonté de Dieu. Il existe néanmoins une tendance à se considérer soi-même comme fort et à juger les autres comme plus faibles. C'est précisément ce jugement sur la prétendue faiblesse des autres qui représente un danger pour l'Église.

Ce qui est déterminant pour son avenir, c'est plutôt la manière dont les croyants traitent les plus faibles. Car: «Ce que vous faites au plus petit, c'est à Jésus-Christ que vous le faites.»

Dans son intervention, l'apôtre-patriarche adjoint Mutschler a résumé le service divin avec justesse: «L'unité dans la diversité - voilà le ciel.» Le chemin pour y parvenir est simple, a-t-il déclaré. Il s'agit de tourner ensemble notre regard vers Jésus-Christ – comme cela se passe lors du service divin de la Pentecôte. C'est là déjà un avant-goût de ce qui est à venir.

Ordination et mise à la retraite

Par ces mots: «Reçois l'autorité d'exercer le ministère pétrinien», l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a ordonné Helge Mutschler comme nouvel apôtre-patriarche et, par là même, comme responsable international de l'Église. À cette occasion, il lui a adressé ce souhait: «Conduis-nous vers Jésus-Christ, rapproche-nous toujours davantage de lui.»

La cérémonie s'est poursuivie par la mise à la retraite solennelle de l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider. L'apôtre-patriarche Helge Mutschler a rendu hommage à son œuvre avec des mots émouvants et a notamment déclaré: «Dans cette poignée de main, je dépose la gratitude de millions de personnes. Tu as fortifié l'Église, tu l'as marquée au niveau international et tu as fait rayonner sa diversité.»










